

Si tout était gratuit, serions-nous poussé à en prendre trop ?

Une des erreurs fréquentes est d'imaginer que sans argent signifierait « **sans gestion** » ou en « **libre accès sans limite** ».

Il est important de rappeler que le monde marchand est précisément structuré pour inciter à prendre trop (publicité, bonnes affaires, prix dégressifs, récompense avec les cartes de fidélités, stratégie de placements, etc.) des **produits volontairement éphémères** ou étudiés à être remplacés rapidement (il existe plus d'une dizaine de techniques d'obsolescences programmées).

Concrètement, comment fait-on ?

Dans un monde de gratuité, **le client n'est plus roi** et ne peut donc exiger des quantités démesurées. Si les boulangeries étaient gratuites, le consommateur aurait certainement tendance à modérer sa demande. Si ce n'est pas le cas, la personne chargée de la distribution pourra **gérer le partage**.

Cela peut ressembler aussi à ce qui se fait déjà aujourd'hui avec les AMAP en France (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) : lorsqu'il vient chercher « son panier », le consommateur ne choisit pas la quantité de légumes, de fruits, d'œufs.

Les adhérents **se partagent équitablement selon les récoltes**, qui sont plus ou moins abondantes, ce qui induit donc des quantités variables, mais dans **une gestion équitable** (ciment d'équilibre social) et ainsi tout le monde a à manger (sécurité et sérénité sociale).

